



GRAAL

Votre œuvre exige une longue concentration, une étroite d'esprit qui, du commencement à la fin, ne se desserre jamais. Elle n'est accessible qu'à ceux qui sont capables (comme vous pendant quatre ans), de cette tension forcée, prolongée, dans l'abstrait. Ils sont rares. Chez vous, c'est l'Unité divine qui s'entretient avec elle-même. Monologue beau et profond, puissants rythmes et images. Mais c'est par les sommets bien plus que par la route que vous communiquez avec les rares Alpinistes de l'Âme, juchés sur d'autres cimes. Lointaines vibrations qui planent sur l'abîme. Comme vous le dites en mots qu'on n'oublie pas, « là-haut, on n'est relié que par la chaîne claire du Silence ». C'est par elle que je me suis senti, d'intuition, uni à vous.

Romain ROLLAND.

Œuvre considérable et d'une évidente pureté. Livre qui témoigne d'un grand et respectable labeur et qui contient de réelles beautés poétiques, cela ne fait aucun doute. Il y a vingt ans, sa lecture m'aurait, à coup sûr, procuré une satisfaction totale. Mais où Nietzsche a réussi par hasard, craignez de vous épuiser, de vous briser. Votre ambition, je l'approuve. Mais je vous crie : « Attention! Danger! »

Georges DUHAMEL.

Je me suis ébloui et éméché des grandes perspectives et des profondeurs de pensée qui s'ouvrent sous les pas de votre personnage. Cette découverte grandiose de tout ce qui surplombe les réalités du monde, élève et bouleverse. Elle est difficilement attingible dans son essence et je n'oserais dire que je me sois adapté exactement à votre pensée et que j'aie partout saisi les fils qui en font un riche et complexe faisceau harmonique. Mais partout j'en ai non seulement entrevu, mais subi l'élévation et la pureté. Il y a, dans la communion avec un tel livre, quelque chose qui vous lave de la vulgarité, vous déshabitue des petits calculs courants et du terre-à-terre à l'usage des myopes... Ce livre me fait l'effet d'une aurore, d'un coup de lumière qui doit maintenant descendre et se préciser.

Henri BARBUSSE.

Ils sont rares en cette malplaisante saison ceux dont les lèvres sont dignes de toucher votre Graal. Mais tous ceux qui auront la force de vous lire, trouveront la joie de vous aimer. Heureux quiconque vous suivra, heureux ceux qui savent avancer lentement dans les étonnements successifs et les joies changeantes de la Lumière; ceux en qui l'épiphanie d'un « Petit-Dieu » ressuscite le divin intérieur. Rarement, on a dit avec autant de puissance persuasive : « Lazare, lève-toi! » Faire connaître votre livre aux quelques-uns qui en sont dignes, c'est moins justice envers vous que générosité envers eux.

Han RYNER.

Aux Éditions de la "REVUE MONDIALE", 45, Rue Jacob

Un volume. Couverture en deux couleurs. 3 dessins. 35 bois. Alfa 20 fr.